

**LA VIE CHRÉTIENNE, LA VIE D'ÉGLISE,
LA CONSOMMATION DE L'ÂGE ET LE RETOUR DU SEIGNEUR**

(Samedi – première séance de la matinée)

Message quatre

**Être fidèle en servant dans la mission du Seigneur et Ses dons
pour Sa seconde venue, qui est imminente**

Lecture biblique : Mt 24.45-51 ; 25.14-30

- I. Matthieu 24.45-51 révèle que nous devons être fidèles dans le service de la mission que le Seigneur nous a confiée de donner Dieu comme nourriture aux membres de Sa maison, de Sa famille, afin que nous puissions gagner Christ comme notre récompense dans le royaume à venir :**
- A. Dieu a une famille, une maison, et une administration familiale, une économie, qui consiste à se dispenser comme nourriture aux membres de Sa famille pour qu'ils L'expriment—1 Tm 1.4 ; 3.15 ; Ep 2.19.
 - B. Dieu a établi des serviteurs fidèles et prudents sur les gens de Sa maison qui en sont les gérants, les intendants, les canaux d'approvisionnement pour donner de la nourriture à Son peuple au temps convenable—Mt 24.45 ; 1 Co 9.17 ; Ep 3.2 ; 1 Co 4.1 ; 1 P 4.10 ; Ph 1.25.
 - C. « Leur donner la nourriture » fait référence au fait de dispenser la parole de Dieu et Christ comme approvisionnement de vie aux croyants dans l'église. Christ, l'Esprit qui donne la vie, est notre nourriture, corporifié et rendu réel dans la parole de vie—Mt 24.45 ; Jn 6.57, 63, 68 ; Ac 5.20 ; 1 Jn 5.16 :
 - 1. Afin de nous réjouir du Seigneur comme notre nourriture spirituelle pour que nous soyons en mesure de nourrir autrui, nous devons prier et méditer sur Sa parole, la goûter et s'en délecter en la considérant attentivement—Ep 6.17-18 ; Ps 119.15 ; Ez 3.1-4.
 - 2. Nous devons nous consacrer à la prière et au ministère de la parole—Ac 6.4 ; 2 Co 3.6, 8 ; Jn 7.37-39 ; cf. He 7.25 ; 8.2.
 - D. Déclarer en son cœur que notre Maître tarde revient à aimer le mauvais âge présent et à ne pas aimer l'apparition du Seigneur—Mt 24.48 ; 2 Tm 4.8, 10 ; cf. Ac 26.16 :
 - 1. Nous devons prendre garde à la convoitise, ne pas amasser des trésors pour nous-mêmes, mais être riches pour Dieu—Lc 12.16-21 ; 2 Co 6.10 ; Ep 3.8.
 - 2. « Souvenez-vous de la femme de Lot » (Lc 17.32) signifie que nous ne devrions pas aimer ou chérir le monde mauvais que Dieu va juger et détruire entièrement : il s'agit là d'un avertissement solennel adressé aux croyants qui aiment le monde—v. 28-32 ; cf. Rm 1.21, 25.
 - 3. Nous devons prendre garde et prier afin que le jour du retour du Seigneur ne vienne pas soudain sur nous comme un piège—Lc 21.34-36 ; cf. Mt 2.3.
 - E. Battre nos compagnons d'esclavage équivaut à maltraiter d'autres croyants—24.49a ; Ac 9.4 :
 - 1. Il ne faut pas juger ni condamner les autres croyants, mais être gentils à leur égard, tendres, leur pardonnant, comme Dieu nous a pardonné en Christ—Lc 6.37 ; Ep 4.31-32 ; cf. 1 Th 5.14.
 - 2. Il ne faut ni injurier ni critiquer nos frères, mais les estimer supérieurs à nous-mêmes—2 Tm 3.1-2 ; 1 P 3.8-10 ; Jd 10 ; 1 Co 6.9-10 ; Ph 2.2-4, 29 ; Rm 12.3 :

- a. L'injure, c'est quand nous faisons souffrir les saints intérieurement ou les blessons intérieurement en les attaquant et en les critiquant durement avec un langage offensant.
 - b. La façon de faire du Seigneur est de bander nos plaies (nous guérir) et de verser dessus de l'huile et du vin (nous donner le Saint-Esprit et la vie divine)—Lc 10.33-34.
 - c. Les propos injurieux sont l'une des raisons pour lesquelles l'église est divisée et endommagée. Ceux qui acceptent de tels propos portent la même responsabilité que ceux qui les prononcent. Afin de conserver l'unité de l'église, il est nécessaire que nous résistions aux injures.
 - d. La conscience du péché provient de la connaissance de Dieu ; de même, la conscience des propos injurieux est issue de la connaissance du Corps. Les propos injurieux s'opposent au témoignage du Corps.
 - e. Le Seigneur nous avertit que les injurieux n'hériteront pas le royaume de Dieu dans l'âge à venir, qui sera la récompense des saints vainqueurs—1 Co 6.10.
3. Il ne faut pas dominer sur les autres croyants, mais les servir comme des esclaves pour les nourrir avec le Christ ressuscité, comme l'Esprit qui donne la vie—1 P 5.3 ; Mt 20.25-28 ; cf. Nb 17.23.
- F. Manger et boire avec les ivrognes revient à être en compagnie des gens du monde, qui sont ivres des choses mondaines—Mt 24.49b ; cf. Ep 5.18 :
- 1. En raison de leur nature divine et de leur position sainte, les croyants ne devraient pas se mettre sous un même joug avec les incroyants. Ce principe doit s'appliquer à toute relation intime entre croyants et incroyants, il n'est pas réservé au mariage et aux relations professionnelles—2 Co 6.14 ; 1 Co 15.33 ; cf. Pr 13.20.
 - 2. Il nous faut fuir les convoitises de la jeunesse et poursuivre le Christ tout-inclusif avec tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur d'un cœur pur—2 Tm 2.22.
- G. L'esclave fidèle et prudent recevra pour récompense l'autorité de régner lors de la manifestation du royaume, alors que le mauvais esclave sera séparé du Seigneur glorieux, de la gloire de Son royaume et de Sa présence glorieuse dans Son royaume—Mt 24.47, 51.

II. Matthieu 25.14-30 révèle que nous devons être fidèles dans le service des dons du Seigneur pour réaliser des bénéfices pour Lui afin que nous puissions entrer dans Sa joie dans le royaume à venir :

- A. Le Seigneur se compare à un homme qui part à l'étranger (dans les cieux) et qui remet ses biens à ses esclaves. « Ses biens » signifient l'église (Ep 1.18) avec tous les croyants qui constituent la maison de Dieu, Sa famille (Mt 24.45).
- B. À un de ses esclaves, le maître donne cinq talents, à un autre deux et au troisième, un : à chacun selon sa propre capacité—25.15 :
 - 1. Les talents représentent les dons spirituels (les compétences et les capacités spirituelles)—Rm 12.6 ; 1 Co 12.4 ; 1 P 4.10 ; 2 Tm 1.6.
 - 2. Tous les membres du Corps de Christ sont des personnes douées et sont tous des dons—Rm 12.6a ; Ep 4.7-8.
 - 3. « Sa propre capacité » désigne notre capacité naturelle, qui est formée de ce que Dieu a créé et de ce que nous avons appris—Mt 25.15 ; cf. Ac 7.22 :
 - a. La force et la capacité naturelles deviennent utiles en résurrection pour notre service envers le Seigneur afin de faire de nous à la fois des colonnes et des bâtisseurs de colonnes pour l'accomplissement du dessein éternel de

Dieu—1 Co 15.10, 58 ; cf. 2 Co 6.1-2 ; 1 R 7.13-22 avec les notes ; Ep 4.8, 11-12, 16 ; Ga 2.9 ; Ap 3.12.

- b. La capacité naturelle de Moïse, celle de Pierre et celle de Paul passèrent par la croix et sortirent en résurrection pour que le Seigneur puisse les utiliser pour édifier Son Corps—Ac 7.22-36 ; Lc 22.32-33 ; 1 P 5.5-6 ; Ac 22.3 ; Ph 3.5-8, 14 ; Ga 2.20 ; 2 Co 4.10-12 ; 2 Tm 2.11.
- C. Faire du commerce avec les talents signifie que l'on utilise le don que le Seigneur nous a donné ; gagner d'autres talents indique que le don que nous avons reçu du Seigneur a été utilisé au maximum, sans qu'il n'y ait de perte ou de gaspillage—Mt 25.16-17 ; 1 Tm 4.14 ; 2 Tm 1.6 ; 4.5b.
- D. Contrairement à celui qui avait cinq talents et à celui qui en avait deux, l'esclave avec un talent s'en alla, creusa la terre et cacha l'argent de son maître : cela revient à ne pas utiliser le don du Seigneur pour sauver les hommes et leur dispenser Ses richesses—Mt 25.18, 27 :
 1. La terre signifie le monde, « creusa la terre » veut donc dire s'impliquer dans le monde pour enterrer le don que nous avons reçu du Seigneur.
 2. « Cacha l'argent de son maître » signifie rendre le don du Seigneur inutile, le laisser à l'abandon sous le couvert de certaines excuses terrestres. Chercher une quelconque excuse pour ne pas utiliser le don du Seigneur équivaut à cacher ce don.
- E. Le maître dit à l'esclave mauvais et paresseux qu'il aurait dû placer son argent chez les banquiers et qu'à son arrivée, le maître aurait retiré ce qui était à lui avec un intérêt—v. 27 :
 1. Nous pouvons dire, en un sens, que les banquiers sont tous les nouveaux, les jeunes et ceux qui se sont égarés. La meilleure façon d'utiliser notre talent est de prendre soin des autres, de nous intéresser à eux et de nous en préoccuper afin de leur dispenser Christ.
 2. Alors que nous passons du temps avec le Seigneur et nous ouvrons à Lui à propos des personnes dont nous devons prendre soin, Il nous infusera d'un fardeau. En entrant en contact et en communiant avec les autres tout en étant un avec le Seigneur pour les chérir dans Sa présence et les nourrir de Ses richesses, nous utiliserons spontanément notre talent.
 3. Puis, lorsque le Seigneur reviendra, Il récupérera ce qui Lui appartenait avec un intérêt, comme le profit que nous tirons pour l'œuvre du Seigneur en utilisant Son don.
- F. À Son retour, le Seigneur nous demandera des comptes, c'est-à-dire qu'Il jugera à Son tribunal (2 Co 5.10 ; Rm 14.10) dans les airs (pendant Sa parousie), où la vie, la conduite et l'œuvre des croyants seront jugés en vue d'une récompense ou d'un châtiment (1 Co 4.5 ; Mt 16.27 ; 25.19 ; 1 Co 3.13-15).
- G. La récompense du Seigneur n'est pas liée à la taille ou à la quantité de notre œuvre mais à notre fidélité à employer Son don au maximum. Christ Lui-même sera notre couronne de vie, notre couronne de justice et notre couronne de gloire, comme notre récompense pour que nous nous en réjouissions dans le royaume à venir—Mt 25.23 ; Ap 2.10 ; Jc 1.12 ; 2 Tm 4.8 ; 1 P 5.4.
- H. Dans le royaume à venir, le don du Seigneur sera retiré aux croyants paresseux et ils seront jetés dans les ténèbres du dehors, en revanche, le don des croyants fidèles sera multiplié et ils entreront dans la joie de leur maître (Mt 25.21, 23) : participer à la joie du Seigneur est la plus grande récompense, mieux encore que la gloire et la position dans le royaume—v. 21, 30.